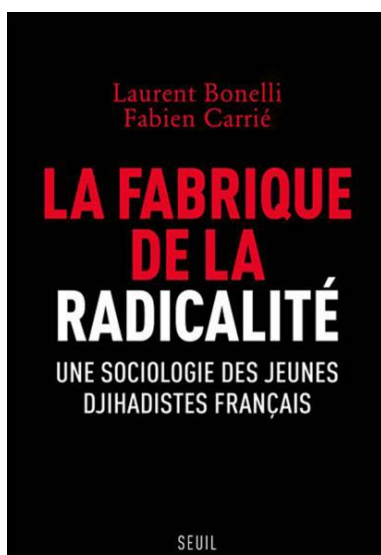


<http://universitepopulairetoulouse.fr/spip.php?article1456>

La Fabrique de la radicalité

- Université Populaire de Toulouse - Programme d'activités -



Date de mise en ligne : mardi 9 octobre 2018

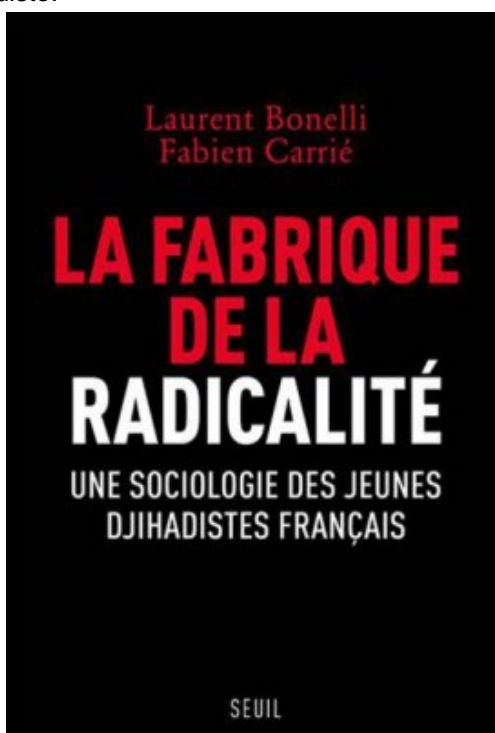
Copyright © Université Populaire de Toulouse - Tous droits réservés

Une sociologie des jeunes djihadistes français

L'Université Populaire de Toulouse en partenariat avec le Syndicat des Avocats de France, le Syndicat de la Magistrature, la Ligue des Droits de l'Homme et les Amis du Monde Diplomatique invite Laurent Bonelli le mardi 20 novembre à 20H30, au Bijou, 123 avenue de Muret, Toulouse.

Laurent Bonelli est maître de conférences en science politique de l'université de Paris-Nanterre et membre de l'Institut des sciences sociales du politique (UMR 7220).

L'inquiétude produite par les attentats récents et par le départ de centaines de jeunes vers la Syrie a suscité un déferlement d'analyses, dont le caractère foisonnant masque l'absence quasi complète de données à grande échelle sur ceux qui épousent la cause djihadiste.



C'est cette lacune que vient combler cette enquête, la plus fouillée à ce jour sur le sujet. Fondée sur l'étude systématique de 133 dossiers judiciaires de mineurs poursuivis pour des affaires de terrorisme ou signalés pour « radicalisation », elle permet d'appréhender la manière dont les situations familiales, les relations avec les institutions, les cursus scolaires ou la socialisation entre pairs façonnent les appropriations de l'idéologie djihadiste.

L'enquête révèle ainsi des types de radicalité différents, de la rébellion contre les familles ou les institutions à un engagement pour faire advenir une nouvelle utopie politique et religieuse. À rebours des clichés sur les « délinquants terroristes », cet engagement peut aussi concerner des jeunes issus de familles stables, doués à l'école et sans passé judiciaire. De façon troublante, c'est aussi le rôle que les réponses institutionnelles peuvent parfois jouer dans les passages à l'acte que ce travail capital met au jour.